

AGISSEZ

1. ÉCRIVEZ AU DIRECTEUR DU BUREAU DU PROCUREUR DES COURS DE PREMIÈRE INSTANCE D'ATHÈNES :

■ exigez que l'enquête relative à l'agression de Konstantina Kouneva se poursuive, en toute impartialité et indépendance, et qu'elle aboutisse à la comparution en justice des agresseurs ;

■ demandez la protection des autres défenseurs des droits humains et syndicalistes contre des agressions similaires.

Director of the Prosecutor's Office
of the First Instance Courts of Athens
(κύριον Προϊστάμενο
Εισαγγελίας Πρωτοδικών)
Building No. 16
Proin Sholi Evelpidon
Athens 10167
Grèce

2. RÉDIGEZ UNE LETTRE DE SOUTIEN À KONSTANTINA KOUNEVA :

Nous pensons à vous et vous envoyons nos plus amicales pensées, à vous et à votre famille.

Ние мислим за Вас и изпращаме на Вас и Вашето семейство нашите най-искрени поздравии!
Οι σκέψεις μας είναι μαζί σας και στέλνουμε τις θερμότερες ευχές μας σε εσάς και την οικογένειά σας.

Attika Union of Cleaners
Ergatiko Kendro Athinon
Office No. 320
3rd Septemvriou street 48b
Athens 10433
Grèce

KONSTANTINA KOUNEVA GRÈCE

AMNESTY
INTERNATIONAL



Amnesty International
Secrétariat international
Peter Benenson House
1 Easton Street
Londres WC1X 0DW
Royaume-Uni

www.amnesty.org
Décembre 2009
Index : EUR 25/010/2009

AMNESTY
INTERNATIONAL



2009
AMNESTY
INTERNATIONAL
ÉCRIRE POUR
LES DROITS

AIDEZ-NOUS ! KONSTANTINA KOUNEVA, GRÈCE

Konstantina Kouneva (45 ans), travailleuse migrante bulgare et dirigeante syndicale, a été grièvement blessée lors d'une agression le 22 décembre 2008 à Athènes, la capitale grecque. Des hommes inconnus l'ont aspergée d'acide sulfurique alors qu'elle rentrait chez elle après le travail. Cette agression l'a laissée borgne – sa vision est limitée dans l'autre œil – et lui a également occasionné de graves lésions au larynx, à l'œsophage et à l'estomac.

Cette femme, qui était professeur d'histoire, est arrivée en Grèce en 2001 dans l'idée de gagner de l'argent pour payer des soins médicaux à son fils. Tandis qu'elle travaillait comme femme de ménage, elle a pris part à des actions syndicales puis a fini par devenir secrétaire générale du syndicat des agents de nettoyage et des employés de maison de la région de l'Attique. L'attaque a suivi une période de tension croissante entre Konstantina Kouneva et son employeur, au cours de laquelle elle avait reçu des menaces anonymes par téléphone.

Bien que la police ait ouvert une enquête officielle sur cette agression, un certain nombre d'organisations des droits humains ont critiqué son orientation initiale et la non-prise en



Konstantina Kouneva,
photographiée avant l'attaque.

© DR

compte des activités syndicales de la victime. En mai 2009, une pétition comportant 22 000 signatures a été remise au ministre adjoint de l'Intérieur, qui s'est engagé à assurer une enquête approfondie et impartiale en vue d'identifier les agresseurs et de les traduire en justice.

En juin 2009, le juge d'instruction chargé de l'affaire a décidé de mettre fin à l'enquête, alors que les auteurs n'avaient pas encore été identifiés. L'affaire a été renvoyée au bureau du procureur général, qui décide si une affaire doit être classée ou faire l'objet d'une enquête supplémentaire. Les avocats de Konstantina Kouneva ont exprimé leur préoccupation à l'annonce du classement de l'affaire. Ils estiment que l'enquête présentait des vices de forme, mentionnant notamment les retards pris par les autorités de police, le fait qu'aucune enquête n'ait été menée dans la région où l'attaque a eu lieu, et qu'aucun autre témoignage n'ait été demandé par le juge d'instruction après celui de Konstantina Kouneva.

Pendant ce temps, des mois après son agression, Konstantina Kouneva est encore à l'hôpital et attend plusieurs opérations supplémentaires.